

La Provence

CARRY-LE-ROUET

● **Don du sang.** La première collecte de sang 2020 a lieu le mardi 28 janvier, de 15h à 19h30, à l'espace Fernandel.

→ Renseignements au 06 21 30 53 06.

● **Aventure littéraire.** La bibliothèque propose un rendez-vous de l'aventure littéraire jeudi 30 janvier, de 14h30 à 17h, au théâtre de Verdure, salle 1. L'occasion d'échanger sur différentes lectures.

→ Renseignements au 04 42 13 25 37.



28 janvier
2020

Don du sang, Aventure Littéraire

Article publié sur La Provence

Annonce des évènements

l'agenda des sorties

Trouver des idées de sorties dans toute la France

sortir à CARRY LE ROUET
dans les Bouches du Rhône

DON DU SANG

VISUEL
INDISPONIBLE

don du sang

Date : le mardi 28 janvier 2020

Horaire : 15:00 à 19:30

Organisateur: Commune d Carry-le-Rouet

Adresse: Espace Fernandel,

Ref. annonce: 198196

Mardi 28 Janvier

Don du sang

Espace Fernandel

15h à 19h30

Infos : Dominique Rousset 06 21 30 53 06



28 janvier
2020

Don du sang

Article en ligne sur l'Agenda des sorties

Annonce de l'évènement

La Provence

Nathalie Garcia "atout cœur"

Le repère est là. Le petit utilitaire noir, stationné juste devant l'entrée, trébuchant un portail à son effigie avec les grandes dates à venir (prochaine réunion publique le 22 février à la salle Lombard). Comme un marqueur de campagne, le moyen de barouder au cœur et mettre en avant son "regard nouveau sur Carry", le slogan de Nathalie Garcia, candidate sans étiquette.

Dans cette salle Canepa, c'était un peu le rendez-vous de la première fois. Une réunion publique pour prendre le pouvoir, en tout cas s'avancer vers une assemblée plutôt nombreuse pour "expliquer, échanger, entendre", comme les maître mots de Nathalie Garcia. "Parce que Carry, c'est vous ! Ce n'est pas 29 personnes", clamera la candidate, jetant aux orties la "science infuse", militant pour "un conseil extra-municipal, pour des consultations régulières et donner la parole" lors de ce baptême face à la foie.

"Mesures à taille humaine"
Une première particulière, avec un invité surprise en préambule. Le maire sortant Jean Montagnac, profitant du rassemblement, avec l'accord de la candidate, pour tenter de rassurer face à l'inquiétude qui s'est emparée de Carry depuis l'annonce du rapatriement des ressortissants



Premier grand baptême du feu pour l'équipe de Nathalie Garcia, jeudi soir, avec du cœur, des convictions et des compétences pour retrouver l'authenticité de notre village".

français de Wuhan. L'aparté passé, Nathalie Garcia a pris la main. Sur l'estrade, robe fluide et veste de tailleur noir, devant le pupitre, le barnum est assez nouveau. Comme toutes les premières fois, on sentait bien le petit trac, même si elle a fait ses premiers pas lors de la mandature de l'ancien maire Pierre Nèze. Mais la candidate apprend vite. "Hors système, hors parti".

Entourée par ses colistiers, qu'elle a présentés un à un; debout en chevron, comme pour lui donner des ailes. "Nous n'avons aucun soutien politique, aucune

étiquette mais nous avons du cœur, des convictions et des compétences pour retrouver l'authenticité de notre village", clame la jeune cinquante (53 ans).

De son équipe, tous badge sur le cœur, elle vante "beaucoup de purs Carrysiens qui ont vu évoluer leur village et ont envie de s'investir dans un mélange de compétences et d'expérience", tout en draguant "la jeunesse". "Pour ce regard nouveau" toujours en filigrane. La candidate parle d'une "osmose", désignant un symbole en la personne de Luc Retail, ancien commissaire division-

naire, à l'office central de la répression de la grande délinquance financière. Un adjoint aux finances tout trouvé pour la candidate dévoilant les grandes lignes de son programme, détaillé dans un fascicule de 12 pages. "Des mesures à taille humaine", promettant "aucune augmentation de la taxe communale".

Parmi les thèmes, "la sécurité", avec un accent plus prononcé "sur la vidéosurveillance". Le développement durable "en accentuant la politique responsable sur les consommations d'énergie, des

actions pour la protection du littoral au-delà d'une opération "Une ruche une classe" pour être chiche à du miel de Carry.

Mais, plus que tout, c'est l'envie d'une renaissance car "Carry est en train de mourir" tonne Nathalie Garcia. Avec un gros volet commercial, son gros cheval de bataille pour "redynamiser la commerce de proximité. Une volonté de créer un marché le samedi (en substitution du vendredi), et trouver la parade aux problèmes de stationnement. "Nous, on ne veut pas faire un parking souterrain" ricane la candidate, militant pour "un aménagement d'une centaine de places, tous les jours, jusqu'à 13 heures sur le terrain de boules, en alternance avec l'association de la pétanque carrysoise". Une cohabitation concertée; "une source de passage pour une ville attractive et créatrice d'animations", "en imaginant aussi un petit train touristique".

"Nos idées, ce sont des investissements humains, pas des promesses de politiques qui n'arriveront pas. Nous, ce que l'on annonce, on va le faire. On ne parle pas de projets fantastiques sachant que la commune est engagée sur la construction du gymnase. Mais on veut repenser beaucoup de choses".

Avec du cœur en carburant.

Pascal STELLA

29 noms pour "un regard nouveau"

Nathalie Garcia, âgée de 53 ans, comptable puis agent immobilier à Carry.

- Luc Retail
- Sylvie Rouverand
- Anne-Sophie Doussé
- Jean-Louis Caruso
- Marie Martin
- Stéphane Burgio
- Katty Pecot
- Patrick La Tona
- Véronique Moseguier
- Pierre Baudot
- Carole Poupeau
- Lionel Gonzalez
- Christine Bracciotti
- François Kaluzny
- Marie-Laurence James
- Hugo Caloustian
- Alix Frisoni
- Didier Mene
- Virginie Julien
- Jean-Pierre Laynard
- Isabelle Esteban
- Matéo Delclos
- Florence Lamy
- Clément Charbit
- Chloé Geneix
- Christophe Hael
- Fanny Violin
- Etienne Piccio

MART 002

La candidate Nathalie Garcia

Article publié sur La Provence

Elections municipales

29 janvier

2020

La Provence

"Expérience et proximité" autour de René-Francis Carpentier

CARRY Le candidat de "Unis pour Carry-le-Rouet" a présenté son équipe lors de sa première réunion

La salle de la Villa Arena de Carry-le-Rouet était bien trop petite lundi soir, pour accueillir tous ceux qui avaient décidé de venir écouter la première réunion publique de René-Francis Carpentier. Dans ce village de 5 900 âmes, Jean Montagnac pensait avoir assuré une campagne tranquille en annonçant sa décision de ne pas se représenter en novembre dernier et en adoubant au passage la candidature d'un de ses conseillers municipaux. C'était sans compter l'esprit de "démocratie" et la nouvelle candidature de René-Francis Carpentier.

"Disponibilité, écoute et humanité"

Les Carryens sont donc venus nombreux pour découvrir ce candidat, connu des plaisanciers mais nouveau sur l'échiquier politique. "Je ne suis pas là contre des personnes mais pour respecter ce que doit être une démocratie, pour les Carryens, a-t-il commencé par justifier. Jusqu'à début décembre vous aviez un vote dirigé, appuyé, on était dans une campagne qui semblait déjà acquise mais je ne peux pas accepter ça, je ne peux pas me résigner". Il remercie ainsi les colistiers qui sont venus le voir et ont provoqué "le déclic" en lui. A 65 ans, cet ancien engagé au sein de la Marine nationale a décidé de "prendre un nouveau chemin de vie et de rendre à Carry tout



Face à une salle bondée, le candidat René-Francis Carpentier s'est présenté avant de dévoiler le nom de ses colistiers, présents pour la plupart à ses côtés, lundi soir. /PHOTO A.T.

fares à faire", promet-il, taclant au passage l'un de ses adversaires sans jamais le nommer mais rappelant que "c'est aux Carryennes et Carryens d'être maîtres de leur destin".

Alors, pour les aider à faire leur choix lors des élections municipales des 15 et 22 mars prochains, René-Francis Carpentier a rapidement levé le voile sur son équipe. Depuis moins d'un mois, une équipe "choisie,

cooptée" s'est construite autour de celui qui a été maître de port pendant 21 ans. Une liste "unie" et composée de Carryens ayant une implication importante dans la ville: élus sortants, présidents d'associations, commerçants, enseignants, retraités actifs.... "La philosophie de notre équipe c'est la proximité, résume celui qui conduira la liste "Unis pour Carry-le-Rouet". René-Francis

Carpentier mise sur l'expérience des sortants. Il compte aussi s'appuyer sur la conseillère départementale Valérie Guarino qu'il présente comme "un facilitateur". Enfin, le candidat met en avant son expérience. "Je n'ai pas les réponses sur tout. Il y a 20 ans, un maire c'était le boss, maintenant c'est le boss mais pas de tout. Le port a été transféré, la voirie, la propreté urbaine... On

ne pourra pas faire marche arrière mais ce que je peux apporter, c'est une connaissance de cette grande institution", plaide-t-il en évoquant la Métropole. Il admet avoir un peu de retard par rapport à ses adversaires mais se dit désormais prêt avec cette équipe complète. "Le full par les rois était déjà prêt. Avec notre équipe on va essayer de sortir un carré d'as, mais on a besoin de vous".

Un urbanisme apaisé

Pour convaincre les électeurs, il a ensuite esquissé les grandes lignes de son programme. Il veut maîtriser l'urbanisme et garder "l'esprit de petite ville". "Je suis prêt à continuer à payer 380 000€ par an de pénalités pour garder cette tranquillité qui est la nôtre", a-t-il annoncé sous les applaudissements d'une salle acquise à sa cause avec cette annonce. En matière de sécurité, il promet "un respect des règles" pour tous avec une police municipale renforcée, équipée et appuyée par un réseau de caméras vidéosurveillance. "Une répression douce mais ferme" en matière de stationnement anarchique notamment lié aux livraisons. Des pistes sont en réflexion pour faciliter le stationnement (disque bleu, mise de voies en sens unique...) mais le candidat l'a annoncé: "Il n'y aura pas de parking sur le jeu de boules, c'est l'âme de Carry". L'environnement aura aussi

Le candidat René-Francis Carpentier

Article publié sur La Provence

Elections municipales



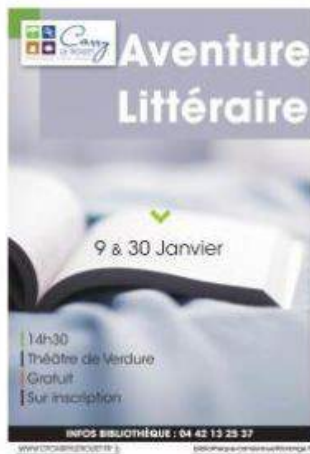
29 janvier

2020

l'agenda des sorties

Trouver des idées de sorties dans toute la France

sortir à CARRY LE ROUET
dans les Bouches du Rhône



AVENTURE LITTÉRAIRE

Rencontre littéraire

Date : le jeudi 30 janvier 2020

Horaire : 14:30 à 17:00

Organisateur: Commune de Carry-le-Rouet

Adresse: Théâtre de Verdure, salle 1,

Ref. annonce: 198197

Jeudi 30 Janvier

Aventure Littéraire

Echanges entre lecteurs autour d'ouvrages divers

Gratuit, ouvert à tous sur inscription

Théâtre de Verdure, salle 1

14h30 à 17h

Infos : 04 42 13 25 37 - bibliotheque-carrylerouet@orange.fr



30 janvier
2020

Aventure littéraire

Article en ligne sur l'Agenda des sorties

Annnonce de l'évènement

Coronavirus: des ressortissants français, rapatriés de Chine, mis en quarantaine à Carry-le-Rouet

SANTÉ ⌚ 30/01/2020 À 15H30

⌚ 00:50



Les ressortissants Français, rapatriés de Chine à cause du coronavirus, seront mis en quarantaine à Carry-le-Rouet dans le centre Vacancier. Le lieu a été choisit par l'État car il est facile à sécuriser. Il n'y a qu'une seule entrée, les accès par la mer seront également sécurisés par la gendarmerie

Rapatriés de Wuhan

Article en ligne sur Maritima

Coronavirus



30 janvier

2020

FREQUENCE
SUD.FR

Les Oursinades, commencent ce week-end à Carry le Rouet!

2020, 60 ans des oursinades! La fête traditionnelle de l'oursin débutera ce week-end à Carry-le-Rouet.



Ambiance musicale et animations de rue sur le port tous les dimanches du 2 au 23 février ! Rendez-vous en famille ou entre amis pour déguster les oursinades.

Les Oursinades

Article publié sur La Provence

Lancement des Oursinades le 02/02



30 janvier

2020

La Provence

Dernière réunion avant le début des oursinades

C'était avant le coup de tonnerre autour du rapatriement des ressortissants français à Carry (lire page 2 et 3).

Une dernière réunion de préparation s'est tenue à l'hôtel de ville, afin de peaufiner les petits détails de la grande manifestation populaire qu'est "le mois de l'oursin". Si le beau temps est au rendez-vous la station balnéaire accueillera des dizaines de milliers de personnes sur les quatre dimanche.

Les différents services municipaux, tant administratifs que techniques, sont bien rodés à cet exercice, maîtrisé parfaitement depuis de très longues années (création de la manifestation en 1952 au Cap Rousset et première vraie oursinade en 1960).

La police municipale, les res-



Dernière réunion informelle entre les différents services municipaux et d'Aix-Marseille Provence Métropole. /PHOTO J.-L.C.

ponsables d'Aix-Marseille Provence Métropole (capitainerie et propreté), de l'office de tourisme et de nombreux élus étaient présents pour "ne rien

laisser au hasard et pour le bon déroulement des festivités lors des quatre dimanches de février (le 2, 9, 16 et 23 février)." "Nous allons accueillir de la meilleure

des manières les Carryens et les très nombreux visiteurs venant des alentours comme de toute la France voir de l'étranger." Stationnement et circulation afin de désengorger le centre-ville, mise en place des dizaines d'artisans et producteurs, des tables et bancs mis à la disposition du public, de la propreté, sécurité, présentation des diverses animations et expositions... Tout a été passé au crible par l'ensemble des responsables.

Infos pratiques : garez-vous sur les parkings d'entrée de ville. Le parking du Rouet sera ouvert (de 9 h 30 à 13 h et de 14 h à 17 h) et gratuit durant toute la journée, la municipalité propose des rotations gratuites en car entre le centre-ville (avenue Aristide Briand) et le retour toutes les trente minutes. Dernier départ à 16 h 30.



31 janvier
2020

Réunion de travail

Article publié sur La Provence

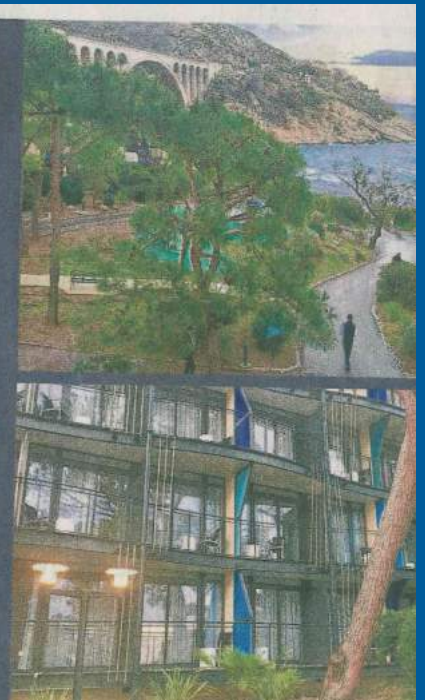
Lancement des Oursinades le 02/02

La Provence

Coronavirus 200 Français de Wuhan attendus aujourd'hui à Carry-le-Rouet

Confinés en Provence

● Un avion spécial en provenance de Chine doit se poser ce matin sur la base d'Istres. Ses passagers, qui pourraient avoir été en contact avec le virus, seront ensuite acheminés vers le centre Vacancier (ci-contre), un site stratégique installé au bord de la mer ● Une autre épidémie menace Marseille, une infection au pneumocoque PROVENCE P.2 & 3



31 janvier

2020

Rapatriés de Wuhan

Article publié sur La Provence

Coronavirus

La Provence

Carry-le-Rouet en état d'alerte

Par Delphine TANGUY

"Un lieu isolé et agréable pour recevoir des familles", situé "à l'extérieur d'une ville" mais "facile d'accès", "proche d'un aéroport et d'un service d'infectiologie" fraîchement rénové, le centre Vacances de Carry-le-Rouet cohabitait toutes les cases pour recevoir les 200 premiers Français rapatriés de Wuhan, la cité chinoise d'où est partie l'épidémie de coronavirus.

C'est donc la petite commune de la Côte Bleue qui a été choisie pour cette "opération d'intérêt national" montée "dans l'urgence", et qui consistera à tenir en quarantaine, durant au moins une semaine, mais jusqu'à 14 jours, ces "compatriotes ne présentant pas de symptômes de la maladie", a insisté hier soir le préfet de Région Pierre Dartout, lors d'une conférence de presse.

Hommes, femmes, enfants devraient se poser dans la matinée sur le tarmac de la base aérienne d'Istres, d'où ils seront acheminés en bus vers le centre de vacances; là, ils seront pris en charge par des équipes de la Croix-Rouge, une unité de la Protection civile et une équipe de 22 personnes, des volontaires (médecins, infirmières, psychologues) issus de la réserve sanitaire mobilisée par l'Agence régionale de Santé.

Rapatriés de Wuhan

Article publié sur La Provence

Coronavirus



31 janvier

2020

La Provence

À CARRY-LE-ROUET

Le maire Jean Montagnac ne décolère pas

"J'étais en réunion à la Métropole, raconte Jean Montagnac, maire (LR) de Carry-le-Rouet. Ma secrétaire m'a appelé, elle m'a dit qu'une équipe de télévision de France 3 cherchait à me rejoindre. Quand elle m'a dit pourquoi, je suis tombé des nues!" Le sujet, c'était donc le rapatriement de Français résidant en Chine au centre de vacances "Vacanciel" de Carry-le-Rouet. Un centre fermé à l'heure actuelle, mais qui a dû rouvrir ses portes hier exceptionnellement pour se préparer à les accueillir. La ministre Agnès Buzyn, dans l'après-midi, avait évoqué hier un "lieu agréable, convivial", ce qu'est assurément ce magni-



Jean Montagnac, le maire de Carry-le-Rouet, réagissait hier à la nouvelle.

/ PHOTO SERGE GUÉROULT

fique complexe, entièrement rénové en 2018, offrant vue sur mer, à la limite est de Carry avec Ensus-la-Redonne.

"Facile à sécuriser"

Alors que Carry-le-Rouet doit accueillir dimanche sa première oursinade de l'année, sa manifestation phare de l'hiver, l'arrivée de ces rapatriés n'est pas du goût du maire regrettant d'avoir été mis devant le fait accompli, sans avoir pu informer la population. "C'est surtout dans la forme que je ne décolère pas. Personne ne m'a prévenu, j'ai dû appeler le préfet moi-même pour qu'enfin il me réponde et me confirme la nouvelle. Si on m'avait prévenu

un peu à l'avance, on aurait pu s'organiser autrement. Alors que là, je redoute les annulations." Hier après-midi, l'heure d'arrivée de ces Français séjournant en Chine n'était pas encore confirmée. Au centre Vacanciel, c'était un peu le branle-bas de combat. "Si le site a été choisi, poursuivait Jean Montagnac, c'est parce qu'il est facile à sécuriser. Il est situé après la plage du Rouet, au bout d'une impasse qui est sa seule route d'accès. L'autre accès, par la mer, sera aussi très surveillé." Les Français de retour de Chine devraient y séjourner deux semaines, avec une surveillance médicale constante.

E.G.



31 janvier

2020

Rapatriés de Wuhan

Article publié sur La Provence

Coronavirus

BFM

AVEC

RMC



Coronavirus: les rapatriés français sont arrivés à Carry-le-Rouet, un des passagers hospitalisé

Parties du Wuhan, 180 personnes sont arrivées vendredi après-midi dans le centre de vacances de la station balnéaire de Carry-le-Rouet, près de Marseille, où ils vont rester confinés deux semaines.

Rapatriés de Wuhan

Diffusion sur BFM TV

Coronavirus



31 janvier

2020

orange

"C'est la psychose aujourd'hui." Le maire de Carry-le-Rouet raconte l'inquiétude de ses administrés avant l'arrivée des premiers Français rapatriés de Wuhan

par BFM TV

info

signaler

Jean Montagnac, le maire LR de Carry-le-Rouet fait part de la "psychose" de ses administrés. Les ressortissants Français en provenance de Wuhan seront mis en quarantaine dans un centre de vacances de Carry-le-Rouet.



Rapatriés de Wuhan

Article en ligne sur Orange

Coronavirus



31 janvier

2020

La Provence

Oursinades, la tradition malgré tout

A lors que les Français rapatriés de Wuhan par l'État sont arrivés hier au centre Vacanciel de Carry-le-Rouet (lire page 2 et 3), la commune se prépare malgré tout à fêter les 60 ans de ce rendez-vous traditionnel qui attire chaque année des milliers de personnes venues de la Région mais aussi de toute la France. Si le maire redoute quelques annulations au vu de l'actualité, les festivités sont maintenues et le maire espère y voir une nouvelle fois du monde. L'événement se prépare depuis plusieurs semaines afin d'accueillir au mieux touristes et Carryens. Car à Carry, les oursinades restent une tradition ancrée depuis des décennies.

Le poids du maire en oursins

"On doit au maire Jean-Baptiste Grimaldi, le lancement des oursinades. La chose naquit à l'heure de l'apéritif, dans le seul creuset de rassemblement de la population, le bar-tabac du port dans le début des années 50", se souvient Louis Toulouse, ancien élu local et historien de la ville. A l'époque, le maire, toujours entouré d'administrateurs assoiffés, expliquait comme il en avait l'habitude, son désir de créer sur Carry, des manifestations en dehors de la trop courte saison estivale. Le tourisme tentait bien des élus. Certains suggérèrent de lancer en hiver, une manifestation folklorique avec danses, fifres et tambourins, afin d'attirer des amateurs. Le hasard voulut que cette fête soit occupée par des pêcheurs, qui heureux d'avoir obtenu de sérieux aménagements des quais, décidèrent d'en remercier le maire. Le pastis aidant, il fut décidé de lui offrir son poids en oursins. La



L'échinoderme sera au cœur de la fête.

PHOTO: J. L. LEJOUR

chose étant conséquente, vu l'embonpoint du premier magistrat - dans les quatre-vingt-douze kilos - on choisit pour cadre la calanque du Cap Rousset, où un hôtel-restaurant moderne venait de voir le jour, pour officialiser l'instant.

Les "oursinaires à la grappe" s'engagèrent de tenir le pari, et un ébéniste-menuisier du quartier se proposa pour fabriquer une grande balance "rustique". C'est ainsi qu'un jour de janvier, le maire a présidé la mesure de son poids en oursins au bord de l'eau, calanque du Cap Rousset, entouré d'élus, d'amis et des supporters habituels, grands amateurs de pastis. Les pêcheurs amoncelant la balance de paniers garnis d'oursins. La presse fut convoquée pour l'occasion et tout se termina au bar de l'hôtel-restaurant du Cap. Jean-Baptiste Grimaldi disparut, Alfred Martin nou-

veau maire, se trouva face à l'éternel problème de raviver l'activité carryenne en période non estivale. "C'était un homme du Nord, pour qui la braderie-kermesse de Lille, où les moules sont à l'honneur, constituait un grand rassemblement de population, toutes classes confondues. Il lança l'idée d'une "journée de l'our-

sin", en plein hiver, en février 1960 comme le conseillaient les pêcheurs, au moment où les échinodermes sont le plus pleins; offrant les gonades (organes reproducteurs) sous formes de tranches colorées, fortement iodées". Ce fut donc le lancement officiel des premières oursinades à Carry-le-Rouet, en février 1960.



Lors du simulacre de pesée du maire, calanque du Cap Rousset.

Un programme chargé

Loin du centre Vacanciel, ce premier dimanche des Oursinades sera une journée festive dans la capitale historique de l'échinoderme. À 10h, rendez-vous pour l'ouverture de la manifestation par un café offert par la municipalité. À 10 h 30, arrivée du pêcheur en bateau suivie de la pesée du maire en oursins. Sur l'esplanade du port toujours, un marché artisanal et gastronomique sera proposé. Toute la journée, quai Maveille (quai ouest du port), des stands proposeront des "châtaignes de mer", des plateaux de fruits de mer panachés, ou bien cuisinés, des plats iodés (paella, fideua, sardines grillées, calamars en sauce, poissons, coquillages et crustacés préparés...), produits sucrés. La municipalité met des centaines de tables et bancs à disposition du public, le long du quai, en direction de la plage Ferrandel. Quant aux restaurants et leurs terrasses quai Vaysière, ils raviront tous les gastronomes avec des cartes spéciales "oursinades". Du côté des animations une déambulation sera proposée avec la fanfare Lou Fanau et le groupe Mozaïc mais aussi des expositions au Pavillon des Arts et à la Bergerie avec Mme Gauthier.

Renseignements à l'office de tourisme (02 04 42 11 20 36), billets de tombola à 2 € pour gagner le tableau des Oursinades sur le sentier "de l'estate; vente d'affiches sérigraphiées du mois de l'Oursin à 18 € et vente de l'affiche à 10 €, intervention du Parc Marin de la Côte Bleue sur le thème "la découverte de l'oursin" à 140 €. Entre 10h, il est recommandé de stationner les véhicules parking de la plage de Rouet (gratuit), bus navettes gratuites, toutes les 30 min, permettant de rejoindre le centre-ville de 10h à 12h et de 14h à 17h.

Les 60 ans des Oursinades

Article publié sur La Provence

La tradition perpétue

1er février
2020

La Provence



1. Hier matin, l'unité en provenance de Wuhan a atterri sur la base aérienne d'Istres.
2. Le convoi de bus abracht les quelque 180 Français rapatriés à l'escorte jusqu'à Carry par les forces de police.
3. Les ressortissants français ont été ensuite conduits jusqu'à la résidence vacanciel de Carry.
Un peu plus tard, une réunion publique s'est déroulée dans la commune, avec notamment le préfet Pierre Dartout.

180 Français en quarantaine

CARRY-LE-ROUET Entre méfiance et compassion, le village a accueilli hier, les rapatriés. Ils vont passer 14 jours confinés dans un centre de vacances

➔ Suite de la 1^{re} page

Sur la proposition du préfet de région, le gouvernement a choisi de réquisitionner le centre de vacances Vacanciel pour installer les rapatriés, durant leurs quatorze jours de quarantaine. Isolés, mais à moins de 30 minutes du CHU marseillais et de l'aéroport de Marseilles-Mérignac, il dispose en outre de chambres individuelles et de studios confortables. Le barrage policier est 500 m en amont, au pied du chemin des Eaux-Salées. Seuls les riverains, sur présentation d'une pièce d'identité, sont autorisés à le franchir. Dans ce lotissement de villas cossues, on s'y prête de plus ou moins bonne grâce: Marina avait déjà promis en mairie qu'elle "bio-querait" l'arrivée des 180 Français de Wuhan. Espégle, Claude, 90 ans, appuyée sur sa canne, remet les pendules à l'heure: "Je suis heureuse que ces gens aient trouvé un abri chez nous. Si c'étaient vos enfants, vous voudriez qu'un an fasse quoi?" En convoi, les voitures de Jean Montagnac, maire de Carry, et Agnès Buzyn, escortées par les gendarmes, grimpent la côte. Une visite sur place d'une trentaine de minutes sur un site préparé, la veille, par l'équipe de la Croix-Rouge, en charge de la logistique de cette "opération humanitaire", note, de Paris, Jean-Christophe Comte, directeur géné-

ral, chaque jour par un prestataire qui ne croise pas les habitants, écoute et reconforte cette équipe de 34 personnes, constituée de cadres parisiens et de volontaires locaux, aura aussi à cœur d'animer le quotidien de personnes éprouvées par le confinement et l'incertitude des derniers jours en Chine. Ils vivront 24h/24 avec les familles, comme les membres de la réserve sanitaire médicale (médecins, infirmières, psychologues) et l'unité de la Sécurité civile de Beignos, également mobilisés.

Au village, tout le monde a appris à prononcer le mot "coronavirus". "Il y a eu un petit affolement hier soir, les gens coulaient des masques, mais là ça va", sourit la pharmacienne. "On regarde les réseaux sociaux, on a du mal à croire à ce qu'on nous raconte", s'agace le patron du snack, en tournant des burgers. Et puis les oursiades aux recroisements étonnants impressionnent pour Carry, vont-elles déquêter? Sur Twitter, on a vu passer un fourmisadeolitaire... Il est 14h30 quand les quatre cars venus de la base aérienne d'Istres font leur apparition. Seuls les journalistes et le colon de CRS les attendent. À bord, des hommes, des femmes, beaucoup de jeunes, des enfants qui envoient des petits coucou. À Wuhan, certains étaient étudiants, d'autres travaillaient pour de grandes entreprises françaises. En quelques jours, leur

masques chirurgicaux que tous portent, chauffeurs compris, les regards sont bas. Ils vite intimidés par les caméras, les passagers tirent les réseaux. Une heure plus tard, les familles se sont posées: "Ils sont plutôt détachés, soulagés", décrit Marc Zylman, le responsable du site pour la Croix-Rouge. Ils ont aussi signé un engagement à respecter le strict protocole sanitaire de sécurité. Ils feront un test de dépistage du coronavirus ce matin.

"Bonne nuit, c'est de protéger ces familles le plus possible en vous protégeant vous aussi", il est 18h et devant une salle pleine à craquer, le préfet, Pierre Dartout, rappelle les enjeux de cette "opération d'intérêt national et de solidarité" organisée en un temps record. Autour de lui, le directeur général de l'Agence régionale de santé, Philippe de Mester et le Pr Philippe Brocq, de l'IRU, l'hôpital de la Timone, répondent aux questions de la population, recroisent les "experts" en médecine formés le jour même... sur Doctissimo. Non, le virus ne se transmet ni par le mistral, ni par les excréments, ni ne saute pas les clôtures et ne s'échappe pas non plus des vitres ouvertes d'un véhicule... "La seule façon de l'attraper, c'est par les postillons d'une personne atteinte, répètent les médecins. On n'est pas là dans le domaine de la croyance, mais dans celui de la science." **Dolphine TARDY**



BRIGITTE DUYÉ, MAMAN D'UN DIGNOIS RAPATRIÉ
"Je sentais son angoisse"

Quand son fils Nicolas (28 ans) prend place dans l' avion spécial jeudi matin, Brigitte Duyé pousse un immense "Ouf" de soulagement. "Ma grosse angoisse, c'était qu'il soit malade là-bas et qu'il se retrouve seul! Hier après-midi, cette Dignoise, ancienne éducatrice spécialisée, n'avait toujours aucune nouvelle depuis leur dernier contact par Messenger pour lui souhaiter un bon voyage. "Les seules que j'ai, c'est par là tête. Je pense que pour l'instant ils ne peuvent pas utiliser leur téléphone", relative celle qui vient pourtant d'apprendre l'existence d'un cas suspect parmi les 180 Français rapatriés: "Tout de suite, on s'imagine le pire."

Nicolas et ses camarades sont arrivés mardi 21 janvier à Wuhan pour y réaliser une accobranche. "Il avait déjà travaillé un mois en Chine en septembre. Ça s'était très bien passé, donc il partait décontracté. "Mais cette fois, les autorités ferment la ville le lendemain de leur arrivée. "A un jour près, il n'aurait

Rapatriés de Wuhan

Article publié sur La Provence

Coronavirus

1er février

2020

La Provence



1er février
2020

Rapatriés de Wuhan

Article publié sur La Provence

Coronavirus

La Provence

Coronavirus : à Carry-le-Rouet, les habitants entre méfiance et compassion

Entre méfiance et compassion, le village a accueilli hier, les rapatriés. Ils vont passer 14 jours confinés dans un centre de vacances

Par Delphine Tanguy



1er février
2020

Rapatriés de Wuhan

Diffusion sur La Provence

Coronavirus

La Provence



Jean-Christophe Trapy a simultanément présenté ses colistiers et son programme.

/PHOTO P.M.

voyons, dans la seconde partie de la mandature, la rénovation de la salle Lombardi, qui deviendrait un espace partagé avec, au rez-de-chaussée, trois commerces, une presse, un primeur et une boulangerie et un poste détaché de la police municipale". Et de plaider pour "un mode de gestion participatif".

Après une longue séquence sur le Jas Vieux et les craintes des riverains face à la future ré-

sidence du Réganas, il a été question du parking sous le boulodrome. Sans vraiment trancher, Jean-Christophe Trapy, en un exposé long et précis, a rappelé que cette parcelle "a été donnée il y a 50 ans et interdit toute construction de bâtiment pendant 99". Après avoir évoqué les nuisances momentanées pour les boulistes, il a lancé que "ce serait un projet structurant qui permettrait un tour-

nant, semi-piétonnisation du port, création d'un jardin d'enfants. On en prévoit deux à Carry, qui n'en a pas, là et au Rouet".

Au passage, il assurait: "On ne veut pas augmenter les impôts sur l'ensemble du mandat", réitérant que "les finances de la commune sont saines".

À une question sur les attributions des futurs élus, notamment premier adjoint ou première adjointe, le maire potentiel a été clair: "Nous sommes une équipe soudée et cohérente. Ce n'est pas la course aux postes. Le premier adjoint ne sera désigné que si nous sommes élus". Sur l'ultime question de la porte-parole des commerçants de la Draio sur le stationnement, il a concédé: "Un vrai plan de circulation est à mettre en place". Les échanges se sont poursuivis autour de l'apéritif.

Patrick MERLE

Jean Montagnac: "Soyez rassurés"

Passé en début de réunion, à cause de ses obligations de maire, en relation avec l'accueil des ressortissants français au Vacancel, Jean Montagnac a lancé à ses administrés: "Soyez rassurés". Après avoir pris connaissance des conditions précises de leur prise en charge dans un centre de vacances transformé en Fort Knox, il s'est voulu rassurant: "Il y a une sécurité sanitaire totale". Pour sa part, Jean-Christophe Trapy, applaudi, a estimé: "Ce sont des Français. On serait très content si c'était nos enfants, notre famille, de pouvoir les accueillir dans ces conditions".

P.M.

La liste

La liste des colistiers de Jean-Christophe Trapy a été présentée avec les femmes, puis les hommes.

Carine de Rossi, commerçante; Patricia Hours, retraitée; Isabelle Cuadrado-Gibert, ingénieur chez Airbus; Paule Gandi, retraitée; Jackie Blessas, chef d'entreprise; Mylène Vecchie, avocate; Michelle Chiaradia, retraitée, ancienne adjointe au maire; Emilie Dourmayan, chargée de communication, conseillère municipale et territoriale sortante; Christine Jalabert, assistante de direction; Aline Sanchez-Zidane, infirmière; Nathalie Dorier, directrice SNCF Provence-Alpes Gares et Connexions; Deborah Michel, avocate; Patricia Taupin, autoentrepreneur, conseillère municipale sortante, suppléante au conseil départemental; Elodie Segura, coiffeuse.

Yann Le Coail, cadre commercial chez Ricard; Jean-Pierre Soureillat, directeur dans le service public; Alain Cholbi, retraité; Jean-Louis Dupont, retraité; Patrick Olive, chef d'entreprise; Daniel Livon, médecin-pédiatre, retraité, adjoint sortant; Arnaud Montagnac, restaurateur; Jean-Claude Austry, expert-comptable retraité, adjoint sortant; Raymond Valle, fonctionnaire territorial; Mathieu Vernet, kinésithérapeute; Emmanuel Vermot, chef d'entreprise; Alain Duprat, chargé de mission d'État, adjoint sortant; Anthony Bertrand, commerçant; Nicolas de Iaco, commercial; Philippe Di Marco, chef de police municipale en disponibilité.

Le candidat Jean-Christophe Trapy

Article publié sur La Provence

Elections municipales



2 février

2020

La Provence



2 février
2020

Rapatriés de Wuhan

Article publié sur La Provence

Coronavirus

La Provence

Malgré la crise du coronavirus, la vie reprend son cours à Carry

Les Français rapatriés prennent leurs marques, tandis que le village prépare, pour aujourd'hui, sa grande oursinade

Une ambiance familiale, de colonie de vacances", a témoigné agréablement surpris, Sébastien Ricci, un journaliste de l'AFP. Parti couvrir l'épidémie de coronavirus à Wuhan, en Chine, il s'est lui aussi retrouvé confiné, et contraint de rentrer en France avec les 179 autres Français rapatriés vendredi. Ces touristes ou expatriés ont passé leur première nuit à Carry-le-Rouet, près de Marseille. Par mesure de précaution, ils devront rester en quarantaine au centre de vacances Vacanceliel, réquisitionné par l'État, durant quatorze jours.

Selon la composition des ménages, chacun a pu être installé en chambre individuelle ou en petits appartements. Livrés par un prestataire extérieur, les plats-repas se prennent au restaurant du centre, "mais on respecte un espace suffisant" entre les personnes, afin de limiter les possibilités de contamination. Hors des repas, les Français doivent, en effet, porter, jusque dans leur chambre, des masques chirurgicaux. Le coronavirus semble être contagieux dès avant l'apparition des premiers symptômes de la maladie (fièvre, toux, problèmes respiratoires). Autour du centre Vacanceliel, un cordon de gendarmes veille, 24h/24. Un arrêté préfectoral interdit le survol de la zone, y compris par des drones, jusqu'à mardi.

Malgré tout, "la vie reprend son cours", a encore témoigné Sébastien Ricci. C'est la Croix-Rouge, familière des opérations humanitaires d'urgence, qui a été chargée d'accueillir les familles confinées à Carry-le-Rouet: "Nous sommes formés et rodés pour gérer un groupe en difficulté", confirme Martin Zyberman, coordinateur et responsable d'une équipe d'une trentaine de personnes qui vivront, elles aussi,



180 ressortissants français sont arrivés vendredi en bus à Carry-le-Rouet. Ils sont, depuis, confinés pour une durée de quatorze jours dans le centre de vacances Vacanceliel.

Un 2^e avion en provenance de Chine attendu aujourd'hui.

24h/24 sur le site, sans en sortir durant deux semaines. "Les gens prennent leurs marques et ça se passe plutôt bien", ajoute-t-il, "surpris" de voir la facilité avec laquelle les Français, ont déjà pris l'habitude de porter leurs masques en permanence. "Je pensais que ce serait plus difficile de le leur faire accepter,

mais ils en avaient déjà pris le réflexe à Wuhan."

Hier, après le petit-déjeuner servi à 8h, l'ONG a mis en place un service de conciergerie afin de faciliter la vie aux familles. "Jusqu'à 15h, elles peuvent nous faire la liste des petites courses dont elles ont besoin dans leur vie quotidienne." Cigarettes, magazines ("On nous a demandé La Provence"), produits d'hygiène, etc. Pour les enfants (ils sont une vingtaine, du bébé à l'adolescent), les animateurs ont proposé, comme en centre aéré, diverses activités ludiques: tournoi de volley-ball le

main, jeux de société l'après-midi. "L'ambiance est bon enfant", constate-t-on encore à la Croix-Rouge.

Du côté de l'intendance, "chaque famille a été fournie en draps, et est autonome pour faire ses lessives": elles disposent, en effet, d'un accès à des machines à laver. Quant à l'enlèvement des poubelles, comme l'a précisé Philippe de Mester, le directeur général de l'Agence régionale de santé vendredi soir, il n'a pas été confié à la Métropole, mais à un prestataire privé.

Aux côtés de la Croix-Rouge,

un important dispositif médical a aussi été déployé: il est composé de membres de la réserve sanitaire (médecins, infirmières et psychologues) et d'une unité de la Sécurité civile venue de Brignoles, "connue dans le monde entier pour son expertise dans la prise en charge de personnes en difficulté", a salué le préfet, Pierre Dartout.

Hier, les tests de dépistage du coronavirus, effectués par prélèvement de cellules dans le nez et la gorge, devaient commencer à être soumis à l'IRHU, un institut de réputation internationale, au sein de l'hôpital mar-

3 à 4000 personnes attendues ce matin pour le mois de l'oursinade

seilla de La Timone. Dès jeudi, son laboratoire était "sur le pied de guerre" en prévision de l'arrivée des Français de Wuhan.

C'est d'ailleurs là que deux rapatriés, présentant des symptômes respiratoires, ont été examinés vendredi: ils ne souffraient en réalité que d'affections ORL, bénignes. En cas de test positif, l'IRHU a déjà mobilisé plusieurs chambres d'isolement.

Dans sa mairie, Jean Montagrac, premier magistrat de Carry-le-Rouet, commence tout juste à souffler après cette folle fin de semaine. "J'ai été rassuré par les explications médicales qui nous ont été données et je pense que la plupart des gens aussi, explique-t-il. Je crois qu'il n'y aura pas de soucis." Alors qu'un nouveau groupe de rapatriés pourrait rejoindre le village ces prochains heures via l'arrivée d'un deuxième avion, Jean Montagrac croise les doigts pour que l'ouverture du mois de l'oursinade, ce dimanche matin sur le quai Maleville, n'en pâtisse pas. De 3 à 4000 personnes sont attendues pour déguster les oursins "de Méditerranée". Et 60^e anniversaire de cet événement populaire oblige, les pêcheurs ont prévu de marquer le coup en offrant au maire son... poids en "châtagnes de mer": "71 kg, quelque chose comme ça".

Bousculé par l'actualité internationale anxiogène, Carry-le-Rouet, bien malgré elle au cœur de la crise, voudrait bien se replier sur ses traditions.

Delphine TANGUY
dtanguy@arvivee.com

Rapatriés de Wuhan

Article publié sur La Provence

Coronavirus



2 février
2020

L'EXPRESS

Coronavirus : les tests effectués sur les rapatriés de Carry-le-Rouet sont tous "négatifs"



Rapatriés de Wuhan

Article en ligne sur L'express

Coronavirus



2 février

2020

Carry-le-Rouet dans les médias audiovisuels



Les rapatriés de Wuhan à Carry-le-Rouet

**En raison du nombre trop important d'articles, nous ne pouvons tous les publier dans cette revue de presse
Merci de votre compréhension**